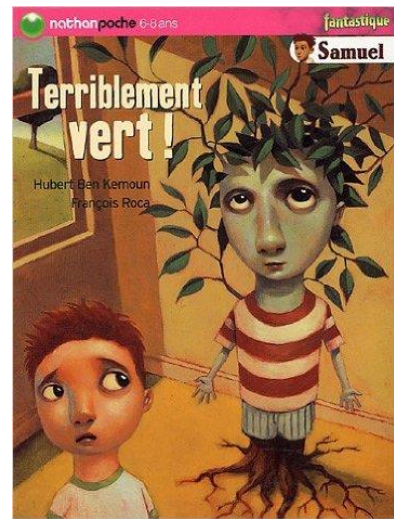


Terriblement vert !

de Hubert Ben Kemoun



Chapitre 1 : Rarissimes

Oncle Julius était de retour ! Ça c'était un événement exceptionnel ! Il était toujours parti aux quatre coins du monde. De temps en temps, il nous envoyait une carte postale du fin fond de la Mongolie ou des rivages de la Terre de Feu au sud de l'Amérique du Sud, et sa dernière visite remontait à plus d'un an. Voilà qu'il débarquait sans prévenir. Il était là, dans notre ville, attendant que sa sœur - ma mère - vienne le chercher au bar de l'aéroport.

Aussi émue qu'excitée, maman perdit d'abord ses clés de voiture (elle hurlait : « Bon sang, Samuel, cherche-les avec moi ! »). Une fois qu'elle eut mis la main sur son trousseau (les clés étaient à leur place, au fond de son sac), après nous avoir fait dévaler l'escalier quatre à quatre et m'avoir poussé dans la voiture... Elle dut remonter chez nous. Elle était descendue avec ses pantoufles vertes, celles ornées d'abominables pompons roses... Pour accueillir Julius, le grand aventurier de la famille, ce n'était pas la meilleure tenue !

- ... Ensuite, en Argentine, j'ai traversé le désert de Patagonie au volant d'une Jeep complètement déginguée. Cela m'a pris trois semaines. De retour à Buenos Aires avec ma cargaison de graines, j'ai pris un avion pour la France et me voilà !

- Tu récoltes des graines ? a demandé ma mère en lui servant un troisième café.

- Pas n'importe quelles graines, des " Galéaparsos " ! Tu ne le sais pas, mais elles sont rarissimes et donnent des arbres de deux mètres de haut.

Mes graines intéressent les laboratoires qui en extraient des vaccins contre certaines épidémies... Chacune d'elles vaut une fortune ! C'est pour cela que je suis ici. Après, on m'attend dans quinze jours à Bandjarmasin.

- Où ça ? ai-je demandé.

Depuis une heure, j'écoutais Julius et je sentais déjà que deux semaines ne lui suffiraient pas à nous raconter ses innombrables aventures.

- Bandjarmasin est une ville de Bornéo sur la mer de Java. Je dois y mener une expédition dans la jungle.

Tous ces noms inconnus me berçaient. Oncle Julius évoquait des contrées lointaines comme s'il parlait de la rue d'à côté. Lui, son terrain de jeux, c'était la Terre !

- Il faudrait déposer les graines dans un endroit frais en attendant mes rendez-vous avec les laboratoires.

- Ce n'est pas dangereux au moins ? s'est écriée ma mère.

- Non ! Simplement, il faut éviter de les exposer à la lumière et à la chaleur. Elles pourraient être perdues.

Julius éteignit la lumière du salon puis sortit de sa valise une boîte en bois clair.

Il l'ouvrit sous mon nez dans la pénombre.

- Regarde, Samuel voilà les Galéaparsos !

Une trentaine de petites graines brun foncé se serraient au fond de la boîte de mon oncle. J'avais beau me dire qu'elles étaient précieuses et rares je ne voyais là que de drôles de noisettes sombres comme on en trouve au rayon fruits et légumes des supermarchés.

- Je te les confie Sam ! Va les mettre au frigo ! Et pas de bêtises n'est-ce pas ?

Bien entendu, j'ai promis. Et si tout ce qui s'est passé ensuite est arrivé ce n'est pas vraiment ma faute.

Chapitre 2 : rouge et vert

Lionel venait de traverser la jungle sans perdre une seule vie et, chaussé de rollers supersoniques, il entrait dans le labyrinthe des morts vivants.

Affalé à côté de lui sur le tapis du salon, j'attendais qu'il meure pour prendre possession de la manette de jeu et tenter de le rattraper.

- Et où il est en ce moment, ton super tonton ? m'a-t-il demandé tout en évitant deux macchabées armés de tibias paralysants.

- Il avait des rendez-vous pour son boulot. Il a pris la voiture de ma mère et il rentrera peut-être tard. Bon, tu te décides à perdre !?

Ce mercredi, Lionel était venu passer l'après-midi avec moi. Pas seulement parce que sa console de jeux était en panne, mais parce que les parties de Total Chaos sont bien plus drôles à deux (sauf si Lionel gagne tout le temps).

C'est dans la " crypte infernale " que les crânes explosifs ont eu raison de son talent de joueur. C'était enfin mon tour de saisir la manette.

- De toute façon, j'avais des crampes dans les mollets, a-t-il fait en se levant. Si on grignotait un truc ? ça creuse, les morts vivants !

- Je joue d'abord, tu veux. J'attends ça depuis assez longtemps !

- Si tu permets, je vais me servir un bol de céréales ! ça te dit ?

- Y a aussi des bonbons et des gâteaux dans les placards et puis plein d'autres trucs ! Ma mère prévoit toujours dix fois trop quand elle me laisse seul le mercredi après-midi ! Cherche ton bonheur dans la cuisine, quand tu reviendras, je serai sorti de la jungle et je t'aurai rattrapé !

- Tu rêves ! L'ai-je entendu crier depuis le couloir.

Non, je ne rêvais pas. Lorsque Lionel est revenu au salon avec un plateau goûter, je m'attaquais aux morts vivants.

- Vachement fameuses, tes pastilles. C'est de la réglisse ?

- Si tu crois que je connais par cœur tout ce que ma mère fourre dans les placards !

Trop occupé à éviter les assauts d'une armada de pierres tombales, je n'écoutais pas mon ami.

- Non, tes bonbons, je les ai trouvés dans le frigo. Un peu durs à mâcher, mais succulents.

- Dans le frigo ?! j'ai hurlé en lâchant brusquement la manette.

- Du calme, je t'en ai laissé ! Tout sourires, Lionel me désignait la boîte de Galéaparsos ouverte entre nous.

- T'as mangé ça ?! ai-je continué à crier d'une voix digne des personnages de Total Chaos.

- Juste deux ou trois ! Arrête de brailler, il t'en reste ! C'est vrai, si tu voyais ta tête, Sam ! T'es tout rouge !

Tout rouge ? Il y avait de quoi ! En face de moi, mon meilleur ami, celui de toutes les parties de jeux, de tous les secrets, était en train de prendre une étrange, une abominable, une terrifiante couleur verte.